

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1983

PENTAGRAMME

NOVEMBRE — 1983

Sommaire :

Le brisement des quatre sceaux

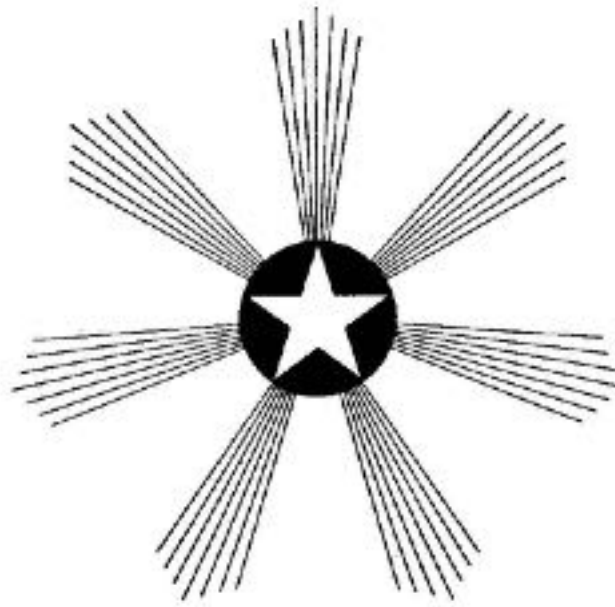
La sagesse des hommes est folie auprès de Dieu

Du Châtiment de l'Âme (IX)

Le principe de l'espérance

Le Mysterium Magnum

Régénération ou dégénérescence



Le brisement des quatre sceaux

Quand, aux instants de réflexion, nous essayons d'embrasser d'un coup d'œil notre situation et de définir notre place dans la mer tumultueuse de l'agitation dialectique ; quand nous voyons, jour après jour, l'humanité poussée et chassée en avant sous les violents coups de fouet de l'instinct vital, nous nous demandons, contre toute évidence : « Quelle est la raison fondamentale de la création et où la trouver, c'est-à-dire, la raison fondamentale de ce que nous voyons et percevons de la création ? Où et quand l'humanité frénétique et déchaînée fera-t-elle halte ? Comme on se sent petits et insignifiants quand on commence à soupçonner les forces gigantesques qui tentent de se décharger sur le monde et l'humanité ! Ne frémissons-nous pas en voyant les puissances du monde jouer ainsi aux échecs en prenant l'homme comme enjeu ? Ne sommes-nous pas, de temps en temps, sérieusement effrayés devant les chaos grandissants et la souffrance surhumaine que l'humanité endure jour après jour ?

Les contrastes sont de plus en plus clairs et nets : d'un côté l'humanité recherche la sécurité matérielle absolue, accompagnée et soutenue par une irrésistible expansion scientifique ; d'un autre côté, la situation est plus dangereuse que

jamais et l'imprudence règne en maîtresse. Les hommes de science discutent froidement de la manière dont notre civilisation prendra fin ainsi que de la période où cet événement aura lieu, pendant que d'autres décernent une médaille au responsable d'une « ferme de survie » pour son travail de pionnier. La corruption des dirigeants mondiaux est dénoncée partout, mais cela ne les empêche pas de rester assis sur leur chaise sans sourciller.

Malgré toutes les initiatives humanitaires, la criminalité se développe partout et dévoile des aspects de plus en plus horribles et sataniques. De nombreux gourous orientaux, ou pseudo-orientaux, découvrent la pauvreté spirituelle de l'occident et submergent l'Europe et les Etats-Unis de méthodes permettant d'acquérir le bien-être spirituel. Elles offrent toutefois de grands dangers, et maints chercheurs sérieux peuvent, en les suivant, se fourvoyer dans des voies détournées.

Au milieu de la folie et du chaos général, qui progressent à grands pas, nous nous retrouvons en tant qu'élèves de l'École Spirituelle, et nous faisons l'expérience de notre état et aussi de notre liaison avec le champ de vie terrestre. Oui, nous prenons conscience de notre participation à cette marche du monde, par nécessité mais aussi plus qu'il n'est parfois nécessaire. Lorsque, en tant qu'élèves de la Rose-Croix, nous essayons de lire notre Rota, alors se dévoile une aura qui est comme un jardin de fleurs encore entièrement recouvert de mauvaises herbes, un jardin qui ne respire pas encore suffisamment le repos et le silence de l'endoura. Or, telle une source silencieuse, il lui faudrait refléter la Lumière de la Gnose, pour nos semblables, pour tous ceux qui essaient de s'éveiller de leur sommeil psychique, de leur engourdissement.

Demandons-nous de nouveau la raison fondamentale de notre création, tout au moins de cette partie dont nous avons conscience. Nous ne trouvons qu'une seule réponse : aller le chemin de la renaissance de l'Homme originel, le chemin de la transfiguration ; le nouvel éveil à la vie, en nous et par nous, de l'Idée divine originelle profondément enfouie sous les sables du désert de notre vie et cachée, en nous, comme le Joyau précieux dans le Lotus.

Celui qui en a conscience, qui l'éprouve comme un feu du cœur, comme une lancinante nostalgie de l'âme, celui-là peut s'estimer heureux. Mais aussi il ne connaît plus de repos. Il va, progressivement, prendre conscience de l'urgente nécessité d'élever son activité spirituelle. Tel est l'appel, oui, la pressante exigence du Macrocosme solaire : quitter les vieux sentiers et aller à la rencontre

du Temps Nouveau.

Pour y parvenir et appartenir à ce Temps Nouveau, il faut que renaisse en nous l'Idée divine, qu'elle fasse éclore de Joyau du Lotus et nous guide jusqu'au véritable état humain. Tous ceux qui parlent de la venue du Nouveau Temps, en théorie, mais ne changent pas fondamentalement et ne veulent rien abandonner de leur être ancien, ne font que présenter à l'humanité de nouvelles images illusoires. C'est pourquoi l'élève de la Rose-Croix doit s'appliquer à tracer le Trigonum Igneum, le triangle de feu spirituel, qui manifestera puissamment son activité dans le sanctuaire de la tête. En dehors de notre cérébralité, dans tous les aspects du sanctuaire de la tête, nous devons préparer les fonctions spirituelles de chaque organe important et les rendre aptes au grand changement spirituel qu'exige le Nouveau Temps. Il faut que nous puissions assimiler et transmuier la force de feu du Cinquième Éther. Car cet éther de feu est le matériau de construction du corps de l'âme, le véhicule de l'homme rené. Il faut que nous soyons capables de marcher à la rencontre du Temps Nouveau, du Jour Nouveau.

On a beaucoup parlé de la Nouvelle Ère, de manière voilée et symbolique. Cependant les voiles se retirent déjà devant ceux qui sont capables de voir ; et les symboles sont devenus la réalité du temps qui vient. Le feu signifie l'afflux, dans l'aura de notre planète, de forces astrales qui vont transformer toute la vie sur terre. Il s'y ajoute, pourrait-on dire, un nouvel élément, aux conséquences inimaginables. Et ces conséquences commencent à se montrer.

Ces nouvelles forces transformeront fondamentalement la substance grise du cerveau d'un grand nombre d'hommes, qui auront tous la chance de pouvoir faire le choix de la voie spirituelle. Tous ceux que le comportement et la vie intérieure rendent aptes à une régénération, se transformeront de façon absolue et fondamentale. Les nouvelles forces feront naître en eux une nouvelle et différente compréhension, de nature supérieure, impossible à développer de l'extérieur, serait-ce à l'aide de mille discours. Car c'est une compréhension qui grandit intérieurement, fondée sur un cœur purifié.

Il s'agit maintenant de savoir si nous tournerons vers le nouveau champ astral qui nous introduira dans ce grandiose processus de changement, ou si nous resterons totalement dépendants de la vie matérielle, en dépit de nos prétentions élevées. Saurons-nous invoquer les forces, de grâce de la Demeure Sancti Spiritus et les libérer dans le sanctuaire du cœur ? Car c'est de, cela qu'il s'agit ! C'est pourquoi il est exigé un nouveau comportement ; un nouveau com-

portement qui prépare la transfiguration, donne à l'élève la conscience positive et lui fait faire l'expérience d'un champ de vie différent et plus élevé.

Comment allons-nous réellement changer notre comportement, en sorte qu'il s'accorde de plus en plus à la Lumière qui nous touche, et acquérir l'état d'âme renée ? Si nous voulons vraiment changer fondamentalement, grâce à notre apprentissage, donc avec l'aide des radiations des forces salvatrices du Corps gnostique du Salut, il faut pouvoir se servir de la quadruple clef qui ouvre les portes intérieures.

En premier lieu : placez un gardien auprès de vos pensées, ces continuel tourbillons, si chaotiques et si incontrôlés. A ce sujet, examinez de près si votre activité mentale n'intervient pas d'une manière destructrice dans la vie des autres. On parle de la toile d'araignée des pensées. Les pensées sont des forces, qui se meuvent autour du sanctuaire de la tête, tissant une toile d'araignée éthérique dont nous sommes prisonniers. Dans cette toile d'araignée de nos pensées, nous capturons beaucoup d'autres pensées, si bien que nous fixons en nous toutes sortes de situations et d'événements auxquels nous restons liés. Notre moi et nos mobiles égocentriques y jouent le plus souvent un rôle central. Si nous voulons que quelque chose change en nous, il faut donc bien savoir à quel point le moi s'immisce dans nos pensées, y poursuit ses activités, détermine notre comportement et nous pousse à l'action.

En second lieu : placez un gardien auprès de vos sentiments, passions, désirs. Car il est évident qu'ils exercent une influence directe sur vos pensées. Leurs opérations ramènent notre vie mentale à la diversité colorée des ondes de vibration inférieure, tandis que, de la même façon, notre vie émotionnelle subit fortement l'influence de ce qui vient de la vie dialectique matérielle et surtout immatérielle. Il est au plus haut point salutaire de placer un gardien auprès de ce qui nous émeut profondément.

En **troisième lieu** : surveillez l'instinct vital. De quoi provient-il ? D'où jaillit-il ? Il provient de notre sang et de notre fluide nerveux. Notre instinct vital émane de notre état d'être biologique. Il gouverne notre être matériel par une série ininterrompue de stimulations et de besoins. Ces stimulations nous poussent à nous conserver nous-mêmes de façon typique. A cet égard nous devons être très vigilants, surtout à notre époque !

Enfin, le **quatrième aspect** est plus qu'évident : ce sont nos actes, animés et

éveillés par les trois premiers. Les conséquences de nos actes nous montrent clairement dans quelle mesure nous sommes vigilants. Celui qui demande par où il doit commencer pour satisfaire à l'exigence du Temps Nouveau, trouve donc en lui-même un riche et fructueux champ de travail !

Si nous nous mettons à ce travail, nous pouvons alors, comme élève de la Rose-Croix, considérer que le feu accomplit son travail dans le triple sanctuaire : le sanctuaire du cœur, de la tête et du bassin. C'est la raison pour laquelle il faut que ces trois centres soient trois temples, où demeure la Lumière. Rien de cela n'est nouveau, certes, non. Les anciens le savaient et en ont témoigné, comme dans ce fragment d'un hymne manichéen, qui nous dévoile maintenant sa profonde signification :

« Sanctifie mon cœur, Ô mon Dieu, de sorte qu'un esprit d'une rectitude nouvelle entre en moi. Christ est le cœur saint : lorsqu'il ressuscite en nous, nous ressuscitons en Lui. Christ est ressuscité, les morts ressusciteront en Lui. Si nous croyons en Lui, nous marcherons au-delà de la mort, et viendrons à la vie. Les fils de la foi verront la foi. Ô, l'époux vient, versons de l'huile dans nos lampes ! Le corps que nous portons est une création des ténèbres. L'âme qui l'habite est le Premier Homme. Le Premier Homme qui remporta la victoire au pays de ténèbres, vaincra aussi aujourd'hui dans le corps de la mort. Car l'Esprit vivant, qui vint en aide au

Premier Homme, est aujourd'hui aussi le Consolateur. C'est pourquoi, purifie-moi, Ô mon Dieu, purifie mon être intérieur et extérieur. Purifie mon corps, mon âme et mon esprit. Purifie, Ô mon Dieu, purifie-moi par les trois sceaux : le sceau de ma bouche, le sceau de ma main et le sceau de ma pureté. »

Nous aussi, allons aujourd'hui à la rencontre de l'Époux. Prenons garde, nous aussi, d'avoir de l'huile dans nos lampes. Alors l'Esprit, le Feu, éveillera de nouveau en nous le Premier Homme ; corps, âme et esprit s'uniront de nouveau dans l'Homme véritable. C'est pourquoi il est nécessaire que nous nous purifiions, que nous nous débarrassions de tout l'ancien ; de tout le vermoulu, qui va bientôt finir. Voyez donc, amis, le Nouveau paraît.

La Direction Spirituelle

La Sagesse des hommes est folie auprès de Dieu

Le plus haut savoir est de ne rien savoir

« L'homme qui prétend savoir, ne sait rien ; mais celui qui ne prétend rien, sait », lisons-nous dans une Upanishad de l'Inde antique. Pour l'occidental emprisonné depuis des siècles dans l'illusion de la connaissance positive, ceci est difficile à accepter. Mais l'illusion caractérise l'homme qui vit séparé du Tout, qui n'a aucune notion de son origine divine et ne connaît plus la source de toute vie.

A l'arrière-plan de la chute de l'homme et du Malin, il y a aussi le drame de l'ignorance. Le Bouddha disait déjà : « La cause première de toute souffrance est, depuis l'origine, l'ignorance d'où procède la vie. » Quand l'homme mangea du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, la connaissance des forces opposées, il perdit l'unité de l'arbre de vie. La sagesse divine, source de tout savoir et de tout acte véritable, se changea pour l'homme en connaissance du bien et du mal. L'immense drame de la chute commence ainsi. L'homme ignorant siège sur un trône de contre-vérités et s' imagine savant.

Ce n'est pas sans raison que Lao Tse dit, dans le Tao Te King : « Le plus haut savoir est de ne rien savoir. » Il n'empêche qu'il est très pénible de reconnaître l'insignifiance de notre savoir. Nous l'admettons difficilement. Au contraire, nous nous efforçons d'avoir raison. Nous luttons pour dominer. Nous rivalisons de savoir, sans reconnaître que nous sommes, en réalité, « pauvres en esprit, qu'au fond nous ne savons rien et sommes dépourvus de sagesse. » Nous essayons d'imiter *Hermès le Trois fois grand* avec notre science mirifique, notre religion en miettes et nos arts se contestant les uns les autres. Comme Faust, conçu par Goethe pour montrer à l'homme son illusion, nous allons jusqu'au bout pour conserver notre ignorance ! »

Tel le jeune homme riche, nous paradons sur la scène du monde, levant et abaissant le rideau devant notre illusion, et applaudissant à notre propre ignorance. Nous édifions des cathédrales sans dieu, des universités sans sagesse,

des musées aux images brisées. Et pourtant tout cela peut être si beau, d'une beauté envoûtante !

« L'ignorance de ce qui est excellent est la cause de l'erreur », dit Démocrite. Ce que nous appelons connaissance n'a rien à voir avec la sagesse ; ce que nous appelons religion n'est le plus souvent que la religion de l'homme, et ce que nous qualifions d'art n'a plus aucune parenté avec le Bien, le Beau et le Vrai universels. C'est pour cela que, passé un certain temps, nos créations éclatent comme des bulles de savon ; elles ne procèdent pas de la Volonté universelle du Père, de l'Amour universel du Fils, de la Sagesse universelle de l'Esprit Saint.

« Je sais que je ne sais rien », dit un jour Socrate, mais la sagesse remplissait son cœur en disant ces paroles. Son « ignorance » parut si dangereuse qu'on lui fit boire une coupe de poison. On préfère mille « savants » à un seul sage. « *La sagesse de l'illusion est la prison de l'homme* », s'exclame Zoroastre. Cela ne nous empêche pas de fonder tous les jours de nouvelles universités de l'ignorance, de distribuer force diplômes de semi-connaissances et de demi-vérités. La toge de nos maîtres camouflent leur incompetence, leur toque les couronne d'une sagesse apparente. Et depuis des siècles l'Ecclésiaste proclame : « *Tout est vanité.* » Chaque jour nous gonflons notre égo comme un ballon. Chaque jour nous nous faisons rois de l'empire des ombres, plutôt qu'enfants de la Lumière. Des nuées d'illusion obscurcissent le soleil intérieur de notre cœur.

Les prix Nobel de l'ignorance

Le monde regorge d'encyclopédies de ce que nous croyons savoir. Hélas, il n'existe pas d'encyclopédies de ce que nous ne savons pas. On ne trouve pas cet article dans le commerce. Les hommes ne se rappellent pas volontiers ce qu'ils ne savent pas. Ils décernent des prix Nobel aux savants qui prétendent savoir, plutôt qu'à ceux qui reconnaissent franchement ne rien savoir. Et pourtant il y a de la dynamite sous tous ces prix Nobel. Pourquoi ? C'est tout simple : l'industriel suédois Alfred Nobel fut l'inventeur de la dynamite, origine de sa richesse ! Regrettait-il sa découverte quand, dans son testament, il demanda que l'on distribuât sa fortune sous forme de prix, en récompense d'entreprises pacifiques et de découvertes scientifiques ?

D'innombrables savants ont reçu le prix Nobel, tandis que leurs découvertes, telle la dynamite, profitaient à l'humanité. La génétique découpe et taille dans les programmes héréditaires. Ses laboratoires cachent virus et bacilles

mortellement dangereux. Couronnés du prix Nobel ! La science nucléaire sait faire pousser de terre de monstrueux champignons rouges, des bactéries de force démoniaque. Couronnée du prix Nobel ! La médecine témoigne de sa demi-connaissance en exposant son caducée à un seul serpent, dont les ailes de Mercure ont disparu.

L'art de guérir n'est plus qu'un pseudo-art. Rien d'étonnant à ce qu'un des serpents de la sagesse se soit retiré du caducée et qu'on ait rogné les ailes de Mercure en signe de connaissance tronquée. L'art de guérir s'est transformé en étude des médicaments. Sanctionné par le prix Nobel ! La chimie, l'alchimie oubliée, fait naître comme par magie des nuées pestilentielles, des rivières mourantes, des terres empoisonnées et des hommes toujours plus malades. Soutenue par le prix Nobel ! Grâce aux techniques avancées, des gratte-ciels de l'ignorance, de plus en plus nombreux, s'élèvent pour s'effondrer sous leur propre poids, comme les tours de Babel. L'industrie de l'informatique crée l'illusion d'une ère nouvelle, où l'*intelligence luciférienne* fait tout admettre au moyen d'ordinateurs, de lasers, de robots, de calculatrices d'écrans, de vidéos, de microprocesseurs, de fibres de verre, de satellites, de journaux télévisés... Appareillage d'acier et de fer blanc, qui fait croire à l'omniprésence de l'homme dans l'espace et le temps. Et le bouffon, l'homme, danse sur ses trouvailles ! Couronné ou non par le Prix Nobel ! Hélas, il n'a pas de grelots sur son bonnet de fou pour l'avertir de sa prétentieuse témérité.

Krishna ne savait rien de la génétique, il connaissait pourtant l'origine et l'avenir de toutes les races. Le Bouddha ne savait rien de la physique nucléaire, il savait pourtant tous les secrets du précieux joyau du lotus, l'atome du cœur et sa septuple force de rayonnement. Orphée et Mercure n'avaient pas besoin d'être médecins pour guérir l'homme intérieur. Pythagore n'avait pas besoin de calculatrice pour maîtriser l'enseignement de tous les nombres. Le Christ n'agissait pas en Jésus à l'aide d'un rayon laser, pourtant sa force de rayonnement pénétrait le cœur de ceux qui savaient la recevoir.

Beaucoup se rendent compte que la science doit changer de cap. Beaucoup voient aussi qu'on peut recevoir le prix Nobel et avoir le cœur en guerre. La paix du cœur n'a pas besoin de prix, de louange, de gloire. La seule connaissance indispensable est celle de notre origine, la connaissance de l'or alchimique qu'engendre la transmutation de notre conscience terrestre en conscience divine. C'est alors que l'on découvre la Pierre des sages, la perle que recèle le cœur. L'huître refermera-t-elle sa coquille quand la Lumière l'aura

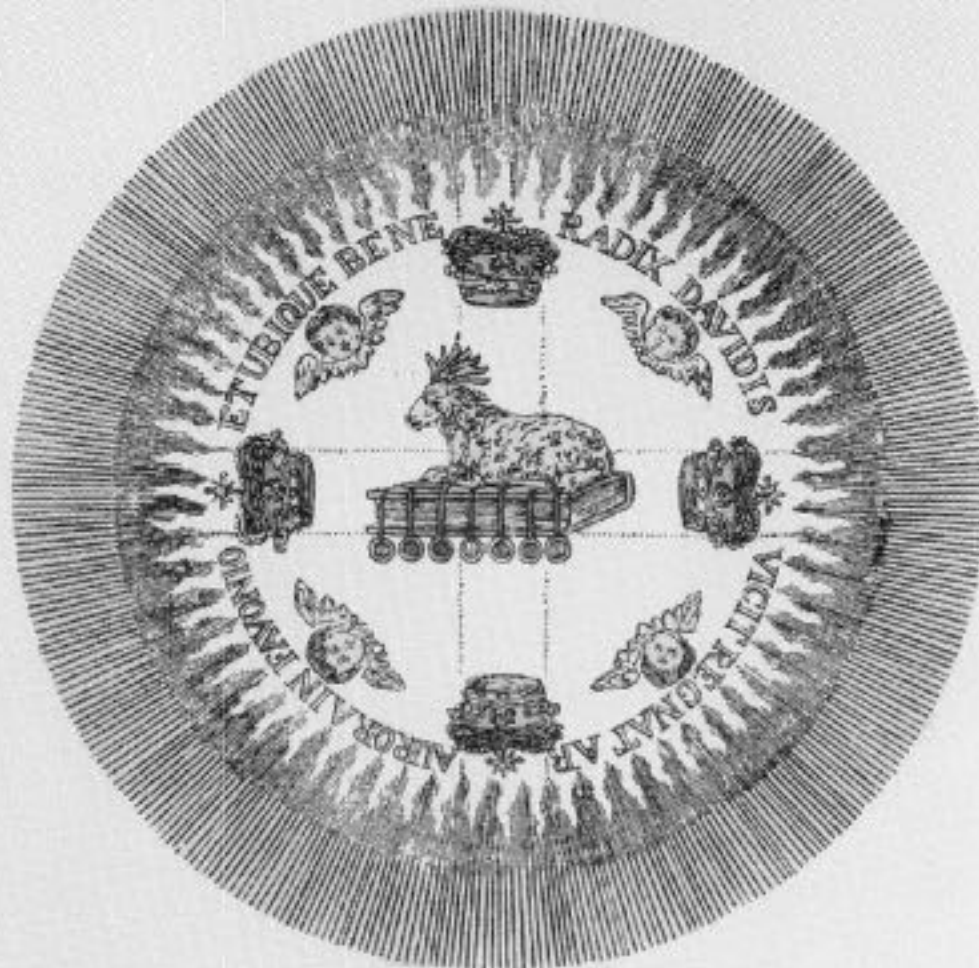
ouverte ? Ce n'est pas sans raison que le prophète Osée dit : « *Mon peuple se perd faute de connaissance* » (Osée 4,6). Ce qui manque à la science c'est la connaissance de Dieu, la connaissance dont la racine est l'Amour, l'Amour qui est Sagesse. C'est pour cela qu'elle se condamne à porter la toque de l'ignorance. Or nous lisons déjà dans les Proverbes : « *Un cœur intelligent cherche la science, mais 1 a bouche des insensés se plaît à la folie.* » Notre connaissance est éminemment explosive. Il y a de la dynamite dessous.

La race des faux prophètes

Il y a, et il y aura toujours, les docteurs de la loi, les faux prophètes qui empêchent la quête de la connaissance de de Dieu. Ils sont parfois ignorants, mais le plus souvent mû par la puissance, l'égoïsme ou la jalousie. N'est-ce pas étrange que Jésus adresse ces paroles aux pharisiens : « *Malheur à vous, docteurs de la loi, car vous avez pris la clef de la connaissance, vous n'y êtes pas entrés vous-mêmes et avez empêché les autres d'y entrer.* » (Luc 11,52). Dures paroles pour exprimer une dure vérité. On donne souvent des pierres pour du pain ; on présente souvent une forme grossière pour la manne vivante.

Les docteurs de la loi, la race des faux prophètes, ne connaissent pas la prêtrise royale intérieure et ont perdu le secret du « *Sésame, ouvre-toi.* » Ce sont eux qui, en accord avec les puissances de ce monde, plantèrent les flèches de la haine dans le bien-aimé Rama, qui offrirent au Bouddha une nourriture empoisonnée, qui portèrent à Socrate la coupe de poison, qui anéantirent l'Ordre de Pythagore, persécutèrent Zoroastre, assassinèrent Mani de façon atroce, tentèrent d'exterminer les gnostiques, érigèrent des bûchers, instituèrent l'*Inquisition* et, sans pitié, persécutèrent des Fraternités comme celles des Cathares et des Bogomiles ; et cela au nom du Dieu Unique, au nom du Christ, qu'ils insultaient de la sorte et clouaient sur la croix qui est leur corps.

O tragique ignorance ! O hommes sans connaissance, pour lesquels le Bouddha ressentit une compassion infinie, et qui firent prononcer au Christ ces paroles : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Luc 23,34). Celui qui reconnaît quelque peu cette ignorance en lui-même, qui admet que son savoir est illusion, celui-là est mûr pour les paroles du Grand Hermès Trismégiste : « *Arrêtez-vous, devenez sobres ; ouvrez de nouveau les yeux de votre cœur. Si vous ne le pouvez pas tous, du moins ceux qui en sont capables. Car la méchanceté de l'ignorance inonde la terre entière, atteint l'âme enfermée dans le corps, la corrompt et l'empêche d'entrer dans le port du Salut.* »



JESUS.

Ich weiß nichts, ich kann nichts, ich will nichts, mir geliebet nichts, ich rühme mich nichts, ich erfreue mich nichts, ich lerne nichts, ich suche nichts, ich begehr auch nichts im Himmel und auf Erden: ohn allein das lebendige Wort, das Fleisch worden, Jesum Christum den Geckenstigten. 1 Cor. 2.

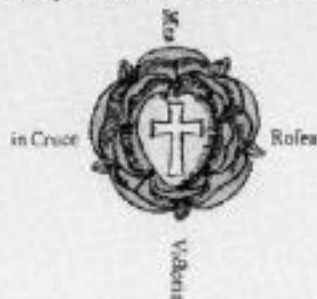
Dies ist der allsehendste, hochverstandigste, himmlischer Articul, und und doch augenscheinlich von Gott gesendbaret im Licht der Natur leibhaftig.

Phyfica. **Ich bin das A und Ω** Metaphyfica
 der Erste und der Letzte. & Hyperphyfica.

Apocal. 1. v. 11. 12. Cap. 5. v. 5. 6. 9.

D. O. M. A.

Deo omnipotenti sit Laus, Honos & Gloria in Secalorum Secula, Amen.



Le seul savoir véritable

Celui qui n'a pas fait l'expérience fondamentale que toute sagesse humaine est folie auprès de Dieu, reste prisonnier des chaînes de sa propre illusion. Ces chaînes portent les noms pompeux de toutes les sciences dialectiques. Mais leur éclat n'est pas que nuée obscure devant l'éternelle Lumière divine. C'est uniquement lorsque nous reconnaissons, au plus profond de nous-mêmes, que la seule et véritable connaissance nous fait défaut que la sagesse devient notre guide. Nous devenons alors des chercheurs sur le chemin de la vérité, et nous découvrirons un jour l'irréfutable vérité suivante : que la vraie connaissance vient de Dieu seul. Dans le manuscrit intitulé « Les figures secrètes des Rose-Croix », nous lisons le magnifique texte qui se réfère à la lettre de Paul aux Corinthiens (1 Cor 2) : « Je ne sais rien, je ne peux rien, je ne veux rien, je n'aime rien, je ne me vante de rien, je ne me réjouis de rien, je n'apprends rien, je ne cherche rien, je ne désire rien, ni dans le ciel ni sur la terre, que l'Unique Parole vivante, qui s'est faite chair, *Jésus Christ le crucifié.* »

L'idée de ne rien savoir, de ne rien pouvoir et de ne rien vouloir n'est, hélas, jamais enseignée dans aucune école. Il faut devenir des élèves de l'École de Dieu. Là, l'élève apprendra à connaître toutes les ruses du moi pour rester roi. Celui qui se met à marcher un peu moins le nez en l'air, sentira le souffle de l'Esprit divin. Il sentira d'abord une brise légère, ensuite une tempête, enfin la tendresse parfaite du Grand Souffle infini de Dieu. N'affirmons pas trop vite que nous sommes ignorants. Cela aussi est peut-être un savoir inutile ! Ne disons pas trop vite que nous ne savons rien de l'infinie mer éthérique de l'Amour divin, des incalculables myriades d'étoiles, des innombrables soleils et du Soleil des soleils, qui est le cœur du Père. Ne disons pas trop vite que nous ne savons rien de tous les êtres indicibles qui peuplent les immensités planétaires, solaires et stellaires. Car qui sait combien de choses nous cachons encore dans notre subconscient, la chambre aux trésors d'un savoir qui n'est pas nôtre. Devenons silencieux, silencieux devant le mystère de Dieu, silencieux devant son amour infini et ses puissantes hiérarchies. Faisons silence et prêtons l'oreille à la voix de Dieu, à la Parole, au Christ, qui demeure dans notre propre cœur et qui, du cœur du Père, aime ses enfants.

En conséquence, remettons le compas de l'ignorance dans l'étui de la fausse connaissance, et ne mesurons plus jamais l'infinitude divine d'après la courbure des rayonnements terrestres. Posons les jumelles de la vue bornée, abandonnons le télescope de l'aveuglement dans les cachots du faux-semblant et adressons-

nous à notre Père, qui est dans le secret : « Père, je suis ignorant, aide-moi dans moi ignorance. ». Et le Dieu qui est en nous nous élèvera vers de grandes hauteurs, l'Esprit de Dieu portera l'Âme-Esprit nouvelle en nous sur les ailes de l'éternelle Lumière et de l'éternel Amour, car vous aurez compris, comme Paul dans la lettre aux Corinthiens, que « *la connaissance enfle, mais que l'amour édifie.* »

Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a encore rien connu comme il devrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de Lui » (1 Cor 8,1). Et à celui qui est connu de Dieu, à lui, à elle, s'adresse cette parole sur l'excellence de l'amour : « *Car nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais partiellement mais alors, je connaîtrai come j'ai été connu.* » (1 Cor 13,12)

L'Élève sur le Chemin

L'élève sur le chemin pénétrera dans les méandres de son moi. Il démasquera le monde illusoire des valeurs fausse et de la fausse connaissance. Il abandonnera volontiers les masques de la sagesse trompeuse, comme Kahlil Gibran le décrit si magnifiquement dans son livre « Le Fou ». Car celui qui ose abandonner le masque de la sagesse apparente sait, à partir du cœur, que toute la sagesse de l'homme est folie auprès de Dieu. Un tel homme est un véritable élève. Il chérit sa folie, car le tintement des grelots de son bonnet de bouffon lui a donné la vraie compréhension. Il a démasqué la « *grave maladie du mental* », comme Tuiavüi, le chef d'une île du Pacifique en voyant le Papalagi, l'occidental. Désormais, il perçoit la tromperie et le faux semblant dans « *le labyrinthe du monde* » comme l'écrit Jan Amos Comenius d'une manière frappante. C'est seulement ainsi que l'élève peut se diriger vers « le paradis du cœur ». C'est ainsi seulement qu'il comprend la symbolique du labyrinthe grec, qui, dans son essence profonde, est une illustration de la division des hémisphères droite et gauche du cerveau. La pensée dirigée sur le moi saute sur la dynamite de l'ignorance, et la nouvelle conscience, la conscience du Manas, s'éveille. Cette conscience du Manas est vraiment un danger ! Un danger pour ceux qui s'accrochent au monde des oppositions. Car cette conscience provient du monde de la Lumière. Cette pensée est une grâce continue, elle manifeste la source de la sagesse.

Lorsque l'élève réalise cette conscience du Manas, dans la force de la Grâce divine, d'élève il devient maître, un grand-maître, ce qui veut dire qu'il a acquis

la maîtrise de tous ses désirs inférieurs. Un tel grand maître est pénétré de l'Amour divin et sera à jamais un serviteur du Royaume de la Lumière.

La conscience du Manas à l'ère du Verseau

Celui qui, en tant qu'élève sur le chemin, permet à la force de la Lumière de transmuter sa conscience terrestre en conscience christique, acquiert le vrai pouvoir de penser, le penser du Manas, la conscience du Manas. Lorsqu'un élève peut recevoir le feu de l'Esprit et que la grâce divine le recouvre de son manteau, l'ignorance de la personnalité est anéantie, car la sagesse divine se répand à travers lui devenu Homme nouveau.

Dans les années qui viennent, la possibilité d'accéder à cette conscience du Manas se fera toujours plus grande dans l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or. Un nouveau type d'élève apparaîtra, inondé de l'Eau Vive de « l'Homme à la cruche d'eau ». Cet élève aura largement ouvert son cœur ; sa conscience cérébrale aura cédé la place au penser divin. Cet élève s'exprimera, le cœur en unité parfaite avec la conscience de la tête. Il n'aura plus besoin de lois, car il sera devenu à lui-même sa loi. Il n'aura pas besoin d'être guidé par quoi que ce soit, car il percevra l'infinitude divine. Nulle règle ou parole ne lui prescrira plus rien, puisqu'il vivra la parole divine.

L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'or peut atteindre ce but et le fera, quand nous recevrons en perfection la Colombe de la sanctification, la force de l'Esprit Saint. Ce sont nos pensées tronquées qui font obstacle à la vraie pensée.

Aussi tenez-vous dans la Lumière ! Dans le temple et en dehors du temple ! Rejetez vos sept masques de sagesse apparente. Oubliez toute connaissance, et même toute connaissance du chemin ; laissez l'amour de Dieu illuminer votre cœur. Détachez-vous des dogmes, des réponses toutes faites, des opinions arrêtées. Abandonnez-les ! Et Dieu parlera en vous, respirera, touchera et verra en vous. Son souffle saint vous dira ce que vous devez dire. Son amour fera battre votre cœur à son rythme éternel. Sa sagesse fera de vous le porteur de flambeau de son irrésistible Lumière. Voyez, vous êtes devenu prière. Une prière vivante. Désormais il ne vous est plus possible de prier à certains moments et de ne pas prier à d'autres moments, car votre pensée n'est plus que louange et votre être, un acte de grâce vivant. Désormais vous demeurez dans le temple éternel de la Lumière, qui n'a pas d'ombre, vous marcherez éternellement dans Sa Lumière et, dans chaque fibre de votre être, vous saurez que Dieu est tout en tous.

Du Châtiment de l'Âme (IX)

L'intelligence active véritable n'est rien d'autre que la faculté créatrice s'exprimant dans les choses et les pensées. Toute âme qui s'en détourne, se perd elle-même et demeure ainsi privée de vie. Développer conceptions et idées, voilà l'activité de l'intelligence, et telle est la loi de la vie éternelle. Jouissance et délectation des choses de ce monde signifie la mort.

Tout ce qui est composé de matière et n'est pas le siège du vrai pouvoir de penser se meut, selon sa nature, en direction de son origine propre. C'est là seulement que les choses trouvent leur place ; là seulement qu'elles peuvent se fixer et trouver le repos. Ainsi, en l'absence de force contraire, ce qui est constitué de terre, par exemple les pierres et autres choses semblables, retourne à la terre, racine et origine de tout ce qui naît de la terre. Si l'on soulève un morceau de terre au-dessus du sol et qu'on le lâche, de par son mouvement naturel, il retombe vite sur le sol, son élément et origine.

Ainsi l'eau, mue par sa nature propre, se portera vers une plus grande quantité du même élément, à moins que quelque chose ne l'en empêche. Ainsi toutes les sources s'écoulent incessamment dans les rivières et toutes les rivières se déversent sans interruption dans la mer et s'y mêlent, car là se trouve la plus grande quantité de l'élément eau. Il en est de même de tous les autres éléments. Le feu et l'air s'élèvent toujours, puisque tous deux tendent à retourner à leur origine.

Vois donc que tout ce qui est dépourvu de la véritable faculté de penser et de discernement n'est mû que par un instinct aveugle et un désir naturel. Vois donc que tout se meut vers le lieu qui lui est propice, où il vit et se sent fort. Il y a dans les choses un refus interne de demeurer séparé du pays et de la maison paternels.

Pourquoi donc, Ô âme, toi qui es douée d'intelligence et de discernement, refuser de revenir dans ta patrie et ton élément propre ? C'est là seulement que tu prospéreras et vivras. Pourquoi te détourner et vouloir rester séparée de ta racine et de ton origine ? Pourquoi choisis-tu de séjourner dans un pays étranger, où tu subis honte et affront ? Dis-moi, est-ce un désir instinctif qui te pousse ou

bien une pensée intelligente ? Si c'est un désir instinctif, tu devrais alors montrer la même tendance profonde que les éléments matériels à retourner continuellement vers ton élément.

Mais si tu es mue par le pouvoir créateur intelligent et que tu as du discernement, comment peux-tu te laisser séduire au point de choisir comme patrie un pays étranger, subir l'humiliation, renoncer à ta haute dignité, supporter honte et affront, au lieu de vivre dans le calme inaltérable, l'honneur et la puissance ? Celui qui admet une telle dualité n'est ni d'un côté ni de l'autre ; en fait, il n'est rien. Il n'appartient pas aux choses matérielles mais pas non plus aux êtres à l'intelligence active. C'est un homme démuné de tout, un irrésolu.

Après avoir tout considéré, ô âme, j'en viens à la conclusion qu'il y a trois propriétés surpassant tout :

en premier, l'entendement,
en second, le contentement,
en troisième, la certitude, l'absence d'inquiétude.

L'entendement s'acquiert si l'âme retourne à son origine et se place ainsi elle-même dans l'unité. Le contentement survient quand les désirs disparaissent, remplacés par le nécessaire. La certitude, l'absence d'inquiétude, naît de la victoire personnelle sur la peur de la mort, et quand l'on accepte de rompre avec ce monde.

Dès que tu n'as plus l'entendement, que tu avais autrefois, il est certain que le monde de la matière, le corps et ses facultés, se placent entre toi et la source de la connaissance. Si tu as oublié, c'est en raison de la complexité de ton être. Il est obscur et lutte avec lui-même, il est pesant et présomptueux, il te tient en son pouvoir par les forces opposées. C'est ainsi qu'il y a oubli, et que tu restes dans l'ignorance de ton premier savoir.

(Extrait d'Hermès : De Castigatione Animae, « *Du Châtiment de l'Âme* »)

Le principe de l'espérance

Celui qui cherche quelle est la force dynamique de la vie du monde terrestre, celui qui cherche ce qui soutient les hommes dans toutes les situations de la vie, le trouvera dans ce qu'un de nos philosophes contemporains désigne comme le principe de l' « espérance ».

Si nous nous demandons ce que nous espérons et interrogeons d'autres personnes sur le sujet, les réponses seront très divergentes. Peut-être espérons-nous anéantir ce qui s'oppose à nous. Peut-être estimons-nous qu'il nous manque quelque chose, que nous devons absolument posséder ; peut-être espérons-nous qu'alors notre vie sera telle que nous l'imaginons. Mais peut-être aussi possédons-nous trop de choses, ce qui nous accablent. Dans ce cas, nous espérons être bientôt libérés et avoir moins de soucis.

Et c'est ainsi que nous ne sommes jamais contents de notre vie présente. Nous avons toujours le désir de changer, sur le plan matériel ou abstrait. Nous avons aussi toujours l'espoir de devenir, enfin, tels que nous rêvons de l'être. Nous sommes donc toujours pleins d'espoir et aspirons continuellement à quelque chose dans l'avenir.

Mais qu'espérons-nous en réalité ? Car nous voyons bien que si nous nous demandons ce que nous espérons, nous n'avons que des réponses vagues et superficielles. Nous ne sommes jamais capables de dire ce qui nous attire vraiment vers l'avenir et ce qui tourmente notre âme. Remarquez aussi que nous ne nous posons jamais la question !

Si nous nous demandons ce que nous espérons, nous découvrirons vite qu'une vie sans espoir n'est pas possible. L'espoir stimule, l'espoir conserve en vie. Celui qui n'a plus d'espoir s'abandonne lui-même, devient dépressif, dépérit, meurt ou se suicide. Le principe de l'espérance est le principe de la vie terrestre. Il maintient la vie envers et contre tout.

Nous voyons donc clairement que l'espoir ne concerne pas telles choses particulières ou telles circonstance, mais la vie même. Il s'agit de notre état d'homme, de devenir vraiment un homme. Tel est le but de notre existence sur

terre. Mais nous n'en avons qu'une image floue, qui ne pénètre pas notre conscience.

Ce but, et l'espoir de l'atteindre, nous montre aussi que nous ne sommes pas déjà « homme » au vrai sens du terme ; et que nous le savons dans notre subconscient.

Il existe bien ce qu'on appelle l'éducation, dont le but superficiel est d'acquérir savoir et aptitudes afin de pouvoir subsister dans la vie. Mais, derrière cette éducation, se cache l'image inconsciente de l'Homme véritable, et c'est sur cette image-là que se base l'idéal d'un homme possédant une vaste culture et des qualités d'âme.

L'humanitarisme existe bien aussi, dont le but apparent est d'appliquer la parole : « *Aime ton prochain comme toi-même.* » Cet humanitarisme est présenté et transmis aux hommes continuellement, sous différents aspects. Là aussi l'image inconsciente de l'Homme véritable se cache à l'arrière-plan. Tout cela nous montre que nous sommes tout-à-fait différents de l'idéal auquel nous aspirons.

Prenons, par exemple, ce que nous appelons habituellement la « civilisation ». Que n'avons-nous pas espéré, et que n'espérons-nous toujours pas atteindre au moyen de la technique, la servante de la civilisation ! Nous avons même cru pouvoir réduire le temps de travail, échapper à l'obligation du travail, échapper à l'antique malédiction : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » ! Il faut dire que la technique semblait pouvoir nous fait acquérir les capacités surhumaines de l'Homme-dieu, dont le désir demeure dans l'inconscient. Grâce à elle nous sommes presque parvenus à « participer à tout ce qui se passe », à disposer « d'un regard et d'une écoute universels » ! Elle nous donne la possibilité d'accumuler un énorme savoir, de le tenir à jour et, à tout moment, d'y puiser et de l'appliquer. C'est un savoir que certains considère comme une « quasi omniscience », une « quasi toute puissance » !

La technique fait donc de nous, pour ainsi dire, les maîtres de la nature. Et, inconsciemment, nous espérons de la sorte devenir égaux au Créateur. Derrière la civilisation tout entière se cache l'image inconsciente d'un autre état humain :

Ces quelques exemples nous montrent qu'à l'arrière-plan de tous nos désirs et aspirations se profile un but inconnu. Nous y aspirons tous, mais nul ne le sait et presque personne ne peut le décrire. Et pourtant l'image en est présente dans

tout ce que nous désirons, pensons, voulons et faisons.

Notre désir inconscient d'atteindre le but fondamental de notre espérance nous fait subir beaucoup d'échecs et d'effondrements. Et quand, à un moment donné, nous croyons avoir fait un pas en avant, il faut bien vite reconnaître que ce progrès n'en était pas un !

Jusqu'à ce jour, rien n'a pu éteindre l'espérance des hommes. Oui, nous sommes mêmes sûrs de pouvoir monter toujours plus haut ! Nous nous croyons pris dans un courant qui nous entraîne vers le haut, et vivons tout à fait orientés sur l'avenir. D'une manière ou d'une autre, nous sommes sûrs de changer constamment, de devenir meilleurs, de nous développer et de nous perfectionner, même si parfois le chemin se met à redescendre. Nous sommes certains d'aller vers des horizons toujours plus éloignés, c'est pour nous une réalité irréfutable.

Mais est-elle vraiment irréfutable ?

N'y-a-t-il pas déjà des générations qui cherchent à délaissier tout développement technique et toute civilisation, qui font fi de l'idéal éducatif hautement estimé ? N'existe-t-il pas des gens qui sortent du courant montant, si rassurant, et disent : « Nous ne voyons là aucun avenir, nous n'avons pas d'avenir, « no future » ?

Ces hommes ont-ils réellement perdu le principe de l'espérance ? Ne veulent-ils pas plutôt suivre leur impulsion vitale vers un autre état humain, tout simplement d'une manière différente et, sur une île bien à eux, réaliser l'Homme véritable ? La génération « qui n'a envie de rien » a-t-elle perdu même l'envie de vivre ? Est-elle tout-à-fait sans espoir ?

Si nous élucidons ces questions, nous revenons toujours à notre point de départ : sans poussée de l'élan vital, pas d'espoir ; sans espoir, pas de possibilité de vivre ni de capacité de résistance face à la vie ; sans espoir, pas de vie humaine consciente sur cette terre. Partout, nous découvrons toujours ce même principe élémentaire : l'espérance.

C'est l'économie et l'industrie qui ont défendu avec le plus d'acharnement le concept d'expansion perpétuelle, l'idée d'un continuel « toujours plus, toujours plus grand et toujours plus loin ». **Mais** étant donné tous les signes du contraire, cette conception paraît mystérieuse. Car où mène la croissance continue ?

Oui consommera une production toujours croissante ? Et à la question : « Après tout, pourquoi doit-il y avoir croissance continue ? » l'on n'a jamais su faire que ces réponses : « Afin de pouvoir se maintenir, afin de pouvoir développer le niveau de vie et parce que, sans croissance, il n'y a pas de civilisation. »

Bien entendu, on admet aussi que, dans ce monde, il y a une limite à toute chose et que toute chose connaît des hauts et des bas. Mais alors on voit les hauts et les bas comme si, après un bas, il y aura toujours un haut. Existe-t-il une image plus claire de l'immortalité de l'espérance humaine ?

Or, de nos jours, les avis sont partagés, car les limites de la croissance économique et industrielle commencent à apparaître ! Des doutes naissent et l'on se demande si la vie est effectivement un perpétuel courant vers le haut. Des voix se font entendre qui prétendent que l'humanité a toujours décrit des mouvements circulaires, petits ou grands, et que l'impression de progrès perpétuel est superficielle ; il n'y aurait évolution que sur la partie ascendante de ces circuits.

Effectivement il y a toujours eu, dans la vie de l'humanité, des phases d'évolution, ou pour mieux dire, des phases de civilisation. Suivant lentement un long chemin montant, ces civilisations ont toutes atteint un point culminant pour ensuite disparaître assez brusquement et ne laisser que de faibles traces. Dans toute l'histoire de l'humanité il n'y a pas une seule exception. Pour elle aussi vaut la loi du « monter, briller et redescendre ».

Cependant, personne ne l'admet pour l'évolution de la civilisation présente, pour toutes les choses et idées de la vie quotidienne.

L'humanité a donc connu aussi beaucoup de hauts et de bas jusqu'au point zéro. Les archéologues pourraient nous en conter long là-dessus, s'ils ne continuaient pas — expression de l'éternel espoir humain — de soutenir l'idée très répandue que l'évolution a commencé dans la boue des origines et que l'homme s'est développé, en passant par le singe, jusqu'au type d'homme de nos jours, qu'il dépassera encore.

Si tout est périssable dans le monde, si tout à un commencement et une fin, en l'homme et autour de lui, à des rythmes différents, comment peut-il entretenir cette espérance inextinguible ? Sur quoi se base-t-il ?

C'est qu'il y effectivement quelque chose d'impérissable dans ce monde, qui survit à toutes les évolutions de la terre, des races et des hommes. C'est la vraie nature de l'homme ; ou plutôt ce qu'il en reste, car depuis que cet être s'est détaché de la création divine, de son propre gré, il y a des temps inimaginables, son évolution, qui devait le mener jusqu'à « être à l'image de Dieu », a été interrompue. Tout ce qui avait été créé est devenu latent et inactif. Il n'est resté qu'un microcosme très imparfait, privé de l'esprit et de l'âme originels, et de la personnalité du plan de création divin. Il n'est demeuré qu'un atome originel, une étincelle dotée d'une faible activité.

C'est cette activité qui nous entraîne et nous bouleverse, qui nous pousse à reprendre notre place dans l'évolution et la réalisation du plan de création divin.

Si, aujourd'hui, nous sommes mécontents de notre condition de tous les jours; si nous désirons changer et nous épanouir personnellement; si nous voulons des réformes ou même la révolution ; si, malgré les faits, nous ne pouvons-nous libérer de l'idée d'une croissance perpétuelle ; s'il est impossible d'éteindre en nous l'espoir d'un autre état, un état inconnu ; si nous nous figurons même évoluer vers ce but : c'est grâce à l'activité de l'atome originel, de l'étincelle d'esprit dans le microcosme.

Mais nous, les hommes, nous ne comprenons pas ce qui veut croître en nous, ce qui doit se développer à nouveau. Nous ne faisons pas encore la différence entre ce qui est passager et ce qui est impérissable. Nous ne comprenons pas encore pourquoi sont unis entre eux ces deux contraires : le microcosme immortel doté de l'atome originel et la personnalité mortelle, la création divine et la création terrestre.

Nous ne connaissons pas, ou n'acceptons pas encore, le devoir de la personnalité mortelle envers l'atome originel et le microcosme.

De la sorte nous prenons nos objectifs personnels pour la fin dernière du microcosme, notre évolution personnelle pour le nouveau développement de l'atome originel, et l'acquisition de qualités personnelles pour la création des qualités originelles humaines-divines.

Nous ne comprenons pas la nature de la ressouvenance et de l'espérance qui nous meuvent intérieurement. Mais cette méconnaissance et cette incompréhension ne nous préservent pas des déboires et des désillusions. Alors

nous nous retirons dans notre petit monde privé, pour donner libre cours à nos espoirs, car nous ne voyons pas d'avenir ailleurs. Nous n'avons aucun désir de l' « Autre Chose », origine de nos déboires et désillusions.

Cependant, peu à peu, très progressivement, arrive le moment où nous commençons à voir clair ; où nous commençons à comprendre lentement que l'évolution des mondes et l'évolution des hommes sur terre n'a qu'une seule raison : la récréation et le rétablissement de l'Homme originel véritable ; nous commençons à saisir qu'en qualité d'enfants de la terre et de l'univers, nous avons une tâche à remplir dans cette récréation, tout en y participant. A ce moment nous découvrons aussi la mission et l'activité d'une École Spirituelle, et quelle force spirituelle agit en elle : l'esprit christique atmosphérique, la force propulsive qui vient du monde éternel, la force qui entraîne tout vers le but divin.

Nous commençons alors à éprouver et à reconnaître toujours plus nettement que, sans cette force, notre action et notre évolution, nos espoirs et notre savoir sont vains. Cette expérience et ce discernement procèdent de l'atome originel, le principe de l'Homme divin originel qui est en nous. A ce moment-là peut commencer une évolution véritable qui, malgré les conflits psychiques de ce monde, nous élèvera au-dessus de tous les hauts et les bas temporels. Dès la préparation de ce nouveau développement, tout au début de la connaissance et de la découverte de soi, la certitude et la foi intérieures remplacent les spéculations et les pseudo-connaissances. C'est la certitude de poursuivre le but du devenir universel : la récréation de l'homme originel.

Nous nous savons admis dans une évolution sans fin, dont nous pouvons préparer le chemin, dans un avenir illimité. Si, auparavant, nous ramenions toute croissance et tout développement à la croissance et au développement du moi, si nous ne connaissions que l'épanouissement éventuel de la personnalité terrestre, nous savons maintenant qu'il n'est jamais possible d'atteindre et de réaliser quoi que ce soit avec le moi et pour le moi, et que, pour cette raison, l'espérance personnelle d'évolution propre est toujours déçue, car le moi n'est pas l'Homme véritable.

Et il se produira encore autre chose en nous. La certitude intérieure, la connaissance de l'unique but de toute évolution et le fait d'aller vers lui nous changeront. L'espoir se transformera. Il deviendra l'espérance véritable, qui connaît le chemin et le but, une espérance qui ne sera jamais déçue, qui deviendra lumière et protection sur le chemin.

Ainsi le principe de l'espérance se fraye-t-il un chemin à travers les hauts et les bas de la vie éphémère, en dépit des déceptions et des désespoirs, jusqu'à son accomplissement. C'est le chemin de l'espoir inextinguible, toujours déçu, à l'espérance qui ne sera jamais déçue.

Nous souhaitons qu'en vous aussi, l'espoir obscur se change en espérance lumineuse et certaine.

Puisse cette espérance devenir, pour vous, la lumière sur le chemin qui mène au but vers lequel tout se dirige.

Le Mysterium Magnum

En regard des normes cosmiques et comparée à l'âge du microcosme, notre vie est courte. Le *porteur d'image* que nous sommes, au centre de l'ensemble du système humain est une créature temporaire confrontée à l'éternité divine du Royaume de Dieu. Cet attouchement rendu accessible, compréhensible, on peut dire tangible, aux élèves de la Rose Croix d'Or, se produit au sein du champ de Force de l'École. C'est le fait merveilleux de notre époque !

Vous savez que le péché du monde provient d'une réaction égocentrique de l'homme à la force d'idéation du Père qui entoure de son amour le champ de vie du monde. Cet amour est tel, il est si fort que l'homme ne saurait s'enchaîner au péché, à l'ignorance de manière si radicale qu'il serait impossible de le sauver. C'est pourquoi notre champ de vie est une formidable école d'apprentissage, un lieu d'expérience profonde, l'expérience de vie. Celle-ci doit amener progressivement à la compréhension finale de la stérilité dans laquelle se trouve plongée la dialectique. C'est ainsi que chaque homme est amené à l'entendement par l'expérience. Et c'est encore pourquoi l'on peut lire dans la Bible que la cognée est déjà à la racine de l'arbre.

La Radiation divine qui englobe le monde et l'humanité est de nature triple : Le premier aspect est la rayonnante Force d'idéation du Père qui entreprend le grand Plan, le second est la Force assimilatrice du Fils, l'aspect animateur du Plan, le troisième est la Force réalisatrice de l'Esprit Saint, l'aspect qui révèle le Plan.

Mais comme nous vivons dans *un ordre de secours*, il n'est plus question d'une liaison directe avec le Plan. De l'état de participants au grand mouvement, nous sommes passés à celui de perturbateurs du grand plan. C'est ce qui rend cet ordre de secours nécessaire, qui fait que nous sommes hors de la Lumière et que l'ignorance est notre prison. Fondamentalement nous nous trouvons en dehors de l'influence directe des deuxième et troisième radiations divines. Ceci est malheureusement une nécessité car notre état d'être actuel constituerait un bien plus grand danger pour la manifestation si nous pouvions disposer de la deuxième et de la troisième radiation. C'est pourquoi le « jusque-là mais pas plus loin » est de rigueur pour nous. Et bien que l'humanité lutte pour échapper

à cette limite, dans l'illusion de pouvoir créer un paradis terrestre, elle est de période en période, renvoyée et soumise. Ce champ de vie terrestre ne comporte que stérilité, on ne peut donc y vivre qu'expérience.

En Dieu il n'est pas d'acceptation de personne. Ce n'est que pour une plénitude d'expérience qu'il peut être question d'acceptation temporaire de la personne. Tous ceux qui se trouvent rassemblés dans le champ de Force de l'École Spirituelle sont acceptés temporairement en tant que personnes dialectiques à la condition qu'ils prennent au sérieux le but de leur existence présente : aller réellement le chemin du nouveau devenir humain. Et ceci est un triple processus de développement et de changement. Le premier aspect se déroule dans le monde et si nous avons bien compris la stérilité de ce dernier, le désir du salut a commencé à luire en notre cœur. C'est ta réconciliation avec le Père, avec la première Radiation, celle qui nous a amenés jusqu'à l'École. Et maintenant que nous voilà rassemblés dans les rangs de l'École des mystères de ces temps, il s'agit de réagir harmonieusement à la deuxième et à la troisième radiation du Père, d'entrer, positifs, dans les processus de transmutation et de transfiguration.

Dès que nous avons appris notre leçon sur cette terre, l'idée ancrée dans notre sang de créer un paradis sur terre et tout ce qui s'en suit, nous quitte. Ainsi nous ne constituons plus aucun danger pour l'univers, et la Lumière peut nous accepter bien que nous demeurions encore très centrés sur notre moi. Nous sommes un danger en puissance aussi longtemps qu'il existe encore en nous égoïsme et entêtement. Cependant nous possédons dans le cœur un élément nouveau, le désir du salut et dans la conscience, l'entendement. Bien faible au début, celui-ci prend de plus en plus de force. Ce début de conversion nous rend accessibles à la deuxième Radiation, celle du Fils, celle qui anime et donne la vie. Dans notre École nous parlons de la nouvelle âme, du nouveau champ de vie, et d'un nouveau corps. Nous parlons abondamment de l'Homme nouveau qui vient. Lorsqu'une nouvelle vie s'annonce dans un foyer, les parents l'accueillent attendris et heureux de voir qu'une nouvelle chance d'épanouissement est offerte à un nouvel *instrumentarium*. Il est pourtant mille fois plus beau de voir une nouvelle âme vivante prendre le chemin qui lui permettra d'entrer dans un tout nouveau champ de vie. Un champ de vie ayant emprunté ses caractéristiques à l'Éternité du Royaume des cieux. Cette nouvelle âme peut alors naître grâce au champ de force de l'École dans le champ matriciel de la Fraternité de la Vie.

Cette grâce peut nous être ici dispensée parce que nous portons en nous depuis

des éons, des possibilités auxquelles nous nous sommes ouverts ; et cela, au centre du microcosme, dans l' Atome-étincelle-Esprit qui abrite en lui tous les attributs nécessaires à la construction parfaite de l'Homme nouveau. Il nous faut tout d'abord nous réconcilier avec le Père, répondre de façon positive aux exigences de la dialectique, pour enfin nous soumettre au processus de changement de l'âme., La transfiguration est le processus de changement de la matière. Le principe d'animation doit être tout d'abord renouvelé si l'on veut ensuite que soit recréé tout le système physique. C'est donc un processus de renouvellement complet ; tout autre chose que le simple renouvellement par exemple de *l'instrumentarium matériel*, comme c'est le cas lors d'une nouvelle incarnation. C'est pourquoi ce processus de renouvellement de l'âme et de régénération de l'Homme originel est une possibilité si extraordinaire dans notre École. C'est un vrai cadeau de Dieu qui se réalise ici, dans le champ de Force de l'École.

C'est un tout nouvel état d'être qui se manifeste lorsque le deuxième Rayon qui est le Fils commence à animer un homme. L'Âme nouvellement née est de nature toute différente de celle de l'ancienne âme dialectique. L'ancienne âme ne considère la dialectique que comme « son » royaume et le « moi » comme « son » souverain. Elle est donc fondamentalement orientée sur sa propre petite planète. La nouvelle Âme est née de Dieu et voit l'Esprit de Dieu comme son maître et l'univers créé, comme sa demeure. L'ancienne âme est plongée dans la matière, la nouvelle, orientée vers le ciel. De nombreux processus se déroulent autour du candidat et en lui au cours de cette phase ; ils sont nécessaires à la croissance de la nouvelle Âme et à la consolidation de la nouvelle situation. Ces processus sont plus ou moins détaillés dans la Littérature de l'École comme dans : « *Dei Gloria intacta* », « *Un Homme nouveau vient* », « *Les Noces alchimiques de Christian Rose-Croix* » de Jan van Rijckenborgh.

Là où se développe la nouvelle Âme, va immédiatement se manifester le troisième Rayon, celui de l'Esprit-Saint. L'Esprit divin amène l'univers à manifestation, soutient et réalise tous les processus manifestés. C'est ainsi que l'Homme originel céleste est régénéré et amené à sa manifestation dans le microcosme. Cet Esprit est pour nous la grande Force sanctifiante et reconstituante, en harmonie avec le second aspect du Père, le sauveur, le guérisseur, le Christ. Le Champ de Force de l'École Spirituelle est chargé des radiations du Fils et de l'Esprit Saint. C'est une grande grâce et c'est une situation unique. Cette concentration formidable de Lumière et de Force ne peut en effet être déversée n'importe comment sur le monde et l'humanité, mais seulement

en des lieux réceptifs comme les Temples érigés dans l'École par exemple. Ces Temples sont comme des calices emplis d'« Eau vive », c'est-à-dire de Substance originelle éveillée par le Feu. En réalité chaque élève devrait être ainsi un calice empli d'Eau vive. Nous devons donc, par le processus de transmutation, former ce calice qui, dès qu'il sera prêt, s'emplira. Ce calice, c'est autour de nous, notre champ de respiration purifié, et en nous, le sanctuaire du cœur avec le système du sternum et les poumons. Pensez au caducée où l'on voit le feu du serpent emplir la coupe des forces sacrées de la Kundalini.

Le premier champ de rayonnement, celui du Père, inquiète sans cesse l'homme. L'humanité a déjà traversé bien des périodes, connu des révélations divines, des périodes de gloire et de décadence. Nos microcosmes ont eux aussi connu bien des manifestations. Ils en connaîtront encore bien d'autres si nous ne parvenons pas à dominer notre « maintien de soi » passionné ... celui qui d'ailleurs continue à remettre à plus tard ce lâcher prise, ne peut réaliser le nouvel état d'âme ! Habitants du microcosme, nous sommes en état de réaliser cette nouvelle construction de l'âme aujourd'hui. Plus tard sera peut-être trop tard !

Toutes les expériences du passé qui nous ont amené à la possibilité actuelle de libération, sont accumulées dans notre microcosme. Le passé nous a donc suffisamment enseigné et chaque période a contribué à ce que nous sommes à présent. C'est grâce à cela que nous pouvons effectivement aller le chemin aujourd'hui. C'est pour cela que nous vivons en cette époque, époque en laquelle nous est offert l'Enseignement de la Libération. Cet Enseignement est accordé à la fin de la trente troisième révélation du Christ, à l' Age d'or qui vient, Aquarius. L'humanité dans son ensemble n'est pas encore préparée et se débat dans des luttes intenses. Nous cependant, avons choisi l'Eau vive venant de la Cruche du Porteur d'eau car nos expériences sont achevées. Et nous n'avons plus à nous relier aux forces du passé comme cela nous est sans cesse proposé par la quantité de livres pseudo-gnostiques qui trouvent un terrain averse en tous ceux qui espèrent y puiser quelques connaissances supplémentaires.

La Connaissance véritable nous est accessible, en notre être, depuis déjà bien longtemps. Celui qui continue à rester orienté sur ce qui a été, tient la porte fermée pour la manifestation de la Lumière, en son être propre. Tout ce dont nous avons besoin pour notre propre développement et que nous ne pouvons encore puiser en notre propre Source, se trouve dans le champ de Force de l'École. C'est la Parole vivante, l'Enseignement Universel, réactualisé, vivifié et redonné dans le champ de Force, qui nous libère. C'est le fruit du long travail des années passées

de ceux qui nous ont montré le chemin. Cette grâce nous a permis de vivre un processus auquel l'humanité dans sa totalité doit encore se préparer. Jan van Rijckenborgh nous dit dans « **Le Témoignage de la Fraternité** » :

« Ce processus de feu est accéléré. L'élève Rose-Croix qui aspire et travaille, doit confesser le Christ et déclarer de toute sa « force » : Jésus m'est tout. Ceci est le fondement et le commencement du processus alchimique de renouvellement de l'humanité. Les travailleurs qui n'y sont pas accordés de la juste manière courent le danger d'être blessés et éprouvés par les flammes ardentes des cornues ou l'explosion des préparations. Les pionniers et chercheurs du Remède universel suprême, doivent bien comprendre qu'ils ne peuvent être utilisés comme aides et ne pourront jamais trouver s'ils nient cette base. Sans elle ils ne pourront jamais trouver. Cependant que les travailleurs silencieux et humbles de ce monde peuvent percer jusqu'à l'essence de toute chose, jusqu'à l'être. Ce sont les courageux qui persévèrent, non pour être admirés, mais parce que la Volonté de Dieu doit s'accomplir ».

Dès lors ce processus de feu nous saisit en tout premier lieu avec la force qui rétablit le commencement adamique selon le plan de Dieu, la base. C'est à partir de ce moment-là que la remontée peut être entreprise avec l'aide de la Fraternité en un processus fortement accéléré. Jésus Christ est l'unique fondement de la construction. Celui qui a pleinement confiance dans le deuxième Rayon du Père, ne peut faillir sur le chemin, il arrivera rapidement sain et sauf à la Demeure du Père.

Nous pouvons repenser à la légende du Petit Poucet : l'ogre, le molosse de la dialectique, engloutit sans pardon quiconque s'endort sur sa route, tandis que ceux qui demeurent éveillés et percent à jour l'ogre — ce qui n'est possible que grâce au petit poucet, l'Atome-Étincelle-d'Esprit — peuvent s'échapper grâce aux bottes de sept lieues. Ils enjambent avec elles tous les domaines de la dialectique et atteignent la maison du Père à une vitesse incroyable. Les bottes de sept lieues représentent bien sûr, les pouvoirs et les Forces de la Gnose Universelle Septuple reliés au champ de Force de l'École, la main secourable de la Fraternité.

C'est tout d'abord l'Eau vive qui nous comble. Elle est constituée d'atomes, de Force atomique et de Rayonnements. En vérité ces atomes sont accordés à l'état d'être originel de l'Homme céleste. Ils sont formés selon la loi de la Surnature et constitués de matière mentale, de pure substance astrale et de quatre saints

éthers. La pure sphère mentale, la pure sphère astrale et une sphère éthérique qui entourent toute la Terre, en sont constituées, sphères qui sont créées par la Fraternité de la Vie avec grand amour, pour le travail de sauvetage de l'humanité.

Et toutes ces forces, ces matières et ces rayonnements sont présents dans le champ de Force de l'École afin que vous puissiez les absorber pour autant que vous le vouliez et qu'elles puissent ensuite accomplir leur œuvre en vous. Elles pénètrent successivement tout : votre squelette, votre sang, vos nerfs, votre système lymphatique, votre cerveau, votre moelle épinière, les cavités de votre cœur, celles de la tête, tout votre corps physique. Mais elles pénètrent également tous les aspects de votre véhicule éthérique, votre être astral et votre champ de respiration.

L'admission de ces Forces sanctifiantes dépend de notre auto-reddition et de notre sacrifice. La collaboration de notre moi, de la conscience de soi centrale, est la condition primordiale pour la réception de l'Eau vive. Non pas le moi, mais Lui, le Fils, le Prince de l'Âme, le Potentiel de Force du deuxième Rayon du Père, devra nous guider. Dès lors, le Fils nous ramènera, nous convertira, afin que l'Esprit de Dieu, en tant qu'Esprit Saint, puisse nous changer totalement. L'Eau vive vous est gratuitement offerte et vous pouvez en boire par toutes les fibres de votre être. Cette Source de Force de l' Atome-étincelle éveille la nouvelle Âme qui croîtra.

C'est de l'Esprit Saint cependant que viendra l'accomplissement, « le Feu ardent de l'ascension, qui rayonne à travers l'Eau vive. Ce Feu ardent met à feu et flamme tout le processus en une formidable transmutation des matières qui peut être comparée à l'œuvre de la forge, la forge de l'alchimiste. L'œuvre où le plomb de la nature est fondu, puis, par la teinture du mercure, du sel et du soufre, changé en Or de l'Esprit.

Dans cette alchimie il ne s'agit pas seulement de fabriquer, mais encore et surtout de « ce que nous allons en faire ». Il s'agit surtout de « l'Œuvre », du nouveau comportement, de l'accomplissement de la Volonté de Dieu par la nouvelle Âme vivante, du service à l'humanité en toute humilité, pour le meilleur comme pour le pire, en unité avec les frères et sœurs.

C'est l'œuvre dans la forge de son être intime, le tissage du manteau d'or des Noces. Dès lors ayant célébré la Cène, commence l'activité une et globale du

Feu de l'Esprit Saint. La Coupe d'Eau vive rayonne tel un calice igné, le Mysterium magnum ou le Grand Œuvre des Noces alchimiques arrive à accomplissement.

Toutes les possibilités requises pour l'accomplissement de ce travail grandiose sont présentes dans les chantiers alchimiques de l'École de la Rose-Croix d'Or. La Fraternité de la Vie dispense tout ce dont nous avons besoin. Utilisons dès maintenant ces possibilités.

Régénération ou dégénérescence

Diverses organisations projettent, à l'heure actuelle, une manifestation collective contre l'implantation d'armement nucléaire aux Pays-Bas et en Europe. Cette manifestation en faveur de la paix fait suite à celle de novembre 1981, au cours de laquelle 400 000 personnes envahirent la ville d'Amsterdam pour protester contre l'armement nucléaire.

On espère rassembler à La Haye une foule aussi grande et mobiliser un demi-million de personnes. La Haye a été choisie comme capitale politique, car la population veut convaincre les politiciens de stopper la course aux armements ; et cela non seulement par des négociations, mais en agissant ouvertement et en refusant d'installer aux Pays-Bas des roquettes d'un certain type. La décision doit être prise cette année.

Nous avons déjà décrit l'action de telles manifestations dans le combat contre les forces auto-conservatrices de ce monde. Les archontes et les éons, maîtres de la sphère réfléchissante, sont étroitement concernés par ce genre de démonstration. Les innombrables initiatives en faveur de la paix, les discussions véhémentes qui en découlent sur l'armement atomique, les manifestations, les propos tranchants des chefs d'état, les protestataires violents ou pacifistes qui veulent empêcher le progrès de l'industrie, en s'interposant eux-mêmes physiquement s'il le faut, tout cela alimente quotidiennement les entités astrales auxquelles ces événements mondiaux quotidiens donnent chaque fois des chances de survie supplémentaires. Le danger de guerre nourrit l'angoisse, et l'angoisse fournit le fluide astral servant de nourriture aux archontes et aux éons de la nature dialectique.

Sur terre, les processus qui maintiennent la situation telle qu'elle est ne faiblissent pas. Il en résulte une sorte de jeu politique, et le danger d'anéantissement total fond sur l'humanité comme un roc dévalant irrésistiblement une montagne. Tout se passe comme si un plan concerté, une action systématique forçait le jeu à se jouer. Il y a des protestations, mais qui font plutôt l'effet d'huile sur le feu et incitent les dirigeants à jouer le jeu avec encore plus de fanatisme.

L'homme isolé, l'individu avec sa conscience individuelle - ou ce qui en reste - avec sa faculté individuelle de juger ce qui se passe autour de lui, doit finir par en concevoir des pensées complètement désespérées. Celui qui observe ce jeu sent son cœur défaillir de frayeur à l'idée du danger réel qui menace les trois quarts de l'humanité et caractérise notre époque.

Une guerre atomique rend tout avenir impossible. Or l'humanité dialectique vit le regard fixé sur l'avenir ! Aujourd'hui, l'accroissement des forces de destruction, sur terre, fait paraître négligeables les violences de la 2ème Guerre mondiale, car l'arsenal actuel des armes nucléaires permettrait d'anéantir, tous les jours pendant trente ans, ce qui a été détruit durant les cinq années de la dernière guerre, en vie et matériel. La description d'une guerre atomique défie l'imagination. L'explosion de la bombe provoque une chaleur de millions de degrés, vaporisant tout dans un rayon de 3 km. Un ouragan de vent brûlant, de plusieurs centaines de Km à l'heure, balaye le pays en calcinant et décastant tout et en épuisant l'oxygène. La charge électrique de l'explosion dérègle les appareils électriques et électroniques. Les ordinateurs sont mis hors d'usage.

Puis, sur une énorme distance, le rayonnement atteint tous les individus ayant échappé aux phénomènes décrits ci-dessus. Les dangers de ce rayonnement ont été souvent évoqués, nous n'avons pas besoin de parler encore une fois des maladies qu'il provoque, de leurs suites horribles pour la descendance et du martyre que devient la vie des malades. C'est au point qu'à ce moment-là, selon les critères terrestres, « les vivants envient les morts », comme l'ont écrit des médecins, inquiets, dans une brochure en forme de mise en garde. Dans certaines couches sociales, les individus prennent les devants : ils s'abrutissent quotidiennement devant la télévision, ils s'amuse bruyamment ou trouvent des dérivatifs passagers. Mais qu'ils fassent violence ou non à la vérité, le jeu continue de se jouer imperturbablement ...

Le petit nombre de ceux qui discernent les limites du possible sur terre, reconnaissent l'immense danger et se sentent appelés à protester. Ces protestations vont vivre de leur vie propre. Des éons de la survie, des archontes luttant contre le courant descendant de l'anéantissement, apparaissent ; ils se servent avec reconnaissance de ce développement et imitent les mouvements qui s'efforcent de délivrer le monde et l'humanité de l'emprise dialectique. Les protestataires prêchent la paix. Christ prêche la paix. La croyance en un sauveur naît, et différents groupes s'unissent dans un but commun : prévenir le chaos et l'anéantissement.

Le salut est-il réellement possible hors de ces ténèbres ? Faut-il croire en un semblant de délivrance caricaturale et se laisser entraîner dans le courant astral de ce monde ? N'y a-t-il pas une autre solution ?

La Lumière brille dans les ténèbres.¹ L'intervention du Christ en faveur du monde et de l'humanité apparaît sous forme d'un rayonnement brisant, imprégnant et pénétrant tout. Pour l'homme de la terre, c'est une lumière aveuglante, donc invisible, dont la vibration s'élève bien au-dessus de celle du monde astral d'ici-bas. Le Plan de Dieu prévoit que cette force du Christ doit entrer en liaison avec la Rose du cœur de ceux qui cherchent la délivrance. Selon l'Enseignement Universel, cette liaison est notre salut : elle signifie la rupture des liens avec le monde dialectique de notre existence présente, ainsi que la construction et l'obtention de véhicules nouveaux, capables de s'adapter à ***l'Immuabilité divine*** et d'y participer.

Que se passe-t-il dans ce processus ? Notre propos n'est pas d'en faire une description complète dans cet article. Nous en - montrerons quelques aspects afin de présenter au lecteur le principe même du véritable salut.

Quand les ***rayons infra-rouges*** de la Lumière gnostique, la Force christique qui pénètre en nous par effraction, touche l'étincelle d'Esprit, dans le cœur, un tout nouveau développement a lieu dans le système humain. L'atome originel du cœur, l'atome-étincelle d'Esprit, recèle une force dont la fission de l'atome réalisée par l'homme n'est qu'une mauvaise et dangereuse caricature. Les forces de l'Atome-Étincelle d'Esprit qui commence à vibrer, activent le thymus, organe à sécrétion interne, qui va produire une nouvelle hormone. Celle-ci, transmise au cerveau par le sang, y fait naître des pensées sortant de l'ordinaire, qui sont le propre du vrai chercheur. Indépendamment de l'être originel dialectique, indépendamment du moi qui cherche à se maintenir lui-même et que le sang gouverne, naît tout d'abord l'image embryonnaire de l'Homme libéré, l'Homme originel, l'« Autre » en nous.

L'homme qui fait ainsi le premier pas sur le chemin de la libération, qui s'avance vers la Connaissance de Dieu, dépassant cette conception mentale extérieure ordinaire, parviendra à développer complètement cette image dans le rayonnement de la Lumière christique, et grâce au dévouement et au sérieux de tout élève véritable de la Rose-Croix. L'image de l'Homme-dieu est née en lui. Elle doit maintenant dominer tout le système. Pour cela, la base la plus solide de l'ancienne nature impie doit être conquise : le circuit fermé des éthers et des

forces astrales dans le système du foie et de la rate. Ce système doit se mettre au service de la nouvelle image mentale. Il faut que l'élève sérieux assimile profondément les nouvelles valeurs afin qu'elles puissent lui donner de la force.

Les conséquences en sont importantes : les forces éthériques nouvelles qui se mettent à circuler dans le système, les purs éthers christiques, attaquent à la base le moi de la nature. Le principe du désir est rejeté du sanctuaire du bassin et il naît un nouveau désir. L'organe fondamental, dialectique et corruptible de l'homme matériel revêt l'incorruptibilité. L'incorruptibilité apparaît dans les ténèbres de la nature inférieure. Et ces paroles retentissent : « La mort est engloutie dans la victoire. » C'est le chemin de croix, à la fin duquel le dernier coup de lance dans le côté, dans la rate, montre que l'ancienne nature est morte et complètement vaincue. Dès lors, l'Homme céleste incorruptible se met à grandir. Et de même que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, de même nous porterons l'image de l'Homme céleste.

Le salut est donc possible ! Il est en nous. Il suffit que nous permettions à la force de Lumière d'agir en nous, et de stopper la circulation des forces astrales de ce monde. L'élève pris dans ce processus ne se laissera donc pas entraîner dans un mouvement de protestation contre les armes atomiques et leur pouvoir de destruction. « *Paix et Sécurité* » sont devenus pour lui des concepts d'une tout autre dimension. Il comprend très bien ceux qui mettent tout cela sur un autre plan, mais il ne se laisse plus emporter par les courants du monde astral qui y sont liés. Il sait surtout que, dans le chaos du monde astral qui entoure la terre, la Radiation christique, les éthers qui sont la nourriture de l'Homme nouveau divin, peut nous apporter infiniment plus que les archontes qui tentent de survivre en ces temps où le danger d'anéantissement nous menace. Ce qui est fondamental, c'est la liaison avec la nature originelle, l'Ordre divin ; là est la base de tout travail, compréhension et amour pour l'homme toujours prisonnier du champ dialectique. Car il ne s'agit pas seulement du microcosme personnel ; il s'agit de la libération du monde et de l'humanité de l'emprise des forces tournées vers le bas.

La Lumière du Christ exerce une action universelle. Et l'homme qui se tourne consciemment vers cette Lumière est un instrument de cette action immense. Il collabore à la formation et au maintien d'un champ de Lumière où beaucoup pourront trouver et parcourir le chemin du salut. L'École de la Rose-Croix d'Or est un champ de Lumière de cette sorte, où la résurrection est possible pour tous ceux qui cherchent et veulent collaborer.

À côté de cela, ceux qui ne se tournent pas vers la résurrection prendront le chemin de la dégénérescence. Des forces sataniques se développent dans le monde avec une violence et une ampleur sans cesse croissantes. Des idées démentes peuvent surgir, susceptibles — d'entraîner par exemple, une guerre atomique. L'homme descend de plus en plus bas, risquant la dégénérescence totale de son système microcosmique.

C'est pourquoi le champ de vie dialectique est continuellement brisé. Mort, catastrophes et accidents ainsi que guerres et destructions sur une grande échelle font partie de ce phénomène. La folie de l'homme animal risque même d'atteindre la Réalité divine. Pour empêcher pareil le chose, aura lieu sur le monde et l'humanité une intervention plus sévère que tous les désastres et toutes les guerres. Il s'agit d'une révolution cosmique capable de faire disparaître des continents et de transformer et de renouveler les fondements mêmes du monde humain.

L'action du Logos nous met indubitablement devant un phénomène de purification universelle. Il semble que la libération de la folie astrale soit plus lointaine que jamais. Le bouleversement de tout le système dialectique est la seule chance de délivrance du microcosme. La loi d'amour du Christ parle d'une « résurrection » ou d'une « chute ». La « chute » peut avoir une fin, peut atteindre une limite, c'est-à-dire un moment où la révolution cosmique fait trêve et donne de nouvelles chances à l'humanité entière. Telle est l'action de la loi universelle de régénération ou de dégénérescence, au sein de la loi d'Amour qui œuvre au maintien du Tout.

La Fraternité Universelle du Christ travaille tous les jours avec un grand nombre de travailleurs à la régénération de tous ceux qui y sont aptes. L'offrande d'amour que cela représente est infiniment grande. Il ne sera pourtant pas possible, à notre époque critique, de conduire l'humanité tout entière sur le chemin libérateur. Innombrables sont ceux qui ne s'engagent pas dans la voie spirituelle conduisant à la vie humaine supérieure. Ainsi, conformément à la loi naturelle, une partie de l'humanité suivra une route qui la maintiendra dans la prison des forces opposées. Qui seront ces hommes et combien seront-ils ? Cela dépendra des développements à venir dans les prochaines décennies. La conscience de l'autre Réalité, la Réalité christique inviolable, peut encore toucher beaucoup. La recherche de la délivrance est devenue partout vitale. La libération de la matière est le signe caractéristique de l'Ère du Verseau !

L'ajournement de la catastrophe atomique, ce que tous espèrent intérieurement, n'arrêtera pas la rotation cosmique, conforme à la loi, dans le champ de vie dialectique. Au cours de cette période, le travail de la Fraternité Universelle progressera également dans l'aspect matériel du champ du monde. L'élève sur le chemin de la délivrance doit mettre très activement à profit cette période de travail. Chaque jour il s'efforcera d'approcher un peu plus le but inviolable : la réalisation de l'Âme-Esprit dans son propre système. Pour cela, il faut qu'il rétablisse la liaison avec des valeurs astrales éternelles, donc qu'il en vive. Cela exige d'acquérir le comportement d'un vrai rosicrucien, comportement que la littérature de l'École de la Rose-Croix d'Or et sa revue mensuelle « Le Pentagramme », décrit en détail. Ce travailleur au service de l'humanité n'alimentera ni n'entretiendra le courant astral de ce monde, en participant aux tentatives dialectiques en vue d'ajourner la grande catastrophe atomique.

Le Rose-Croix s'efforce d'être totalement au service du Plan de délivrance, du Plan de délivrance du monde et de l'humanité, en faisant de l'Homme céleste en lui un « Roi, à qui il transmet les pleins pouvoirs. » Ainsi il trouve le secret du Salut, et acquiert la juste compréhension de la situation mondiale et l'amour de l'humanité souffrante. Nous espérons que beaucoup d'apprentent à se mettre à cette grande tâche.